

TEXTOS

GERGOVIA ■
En musique

Les étudiants de l'Unef, qui organisent depuis le début de la semaine un Festival étudiant contre le racisme, proposent aujourd'hui une « soirée de convergence des luttes », à partir de 18 h 30, à Gergovia. Apéritif musical avec Azulejos (flamenco), suivi, à 20 heures, des concerts de Nemaussos (métal) et Mad Vibz Crew (ragga hip-hop), amphi 1. ■

RECHERCHE ■
Talent dermontois

Adrien Bartoli, chargé de recherche au Laboratoire des sciences et matériaux pour l'électronique et d'automatique (Lasmea, Université Blaise-Pascal/CNRS), va se voir remettre, demain vendredi, la médaille de bronze du concours des « Talents CNRS ». Adrien Bartoli est spécialisé dans la reconstruction en trois dimensions d'environnements déformables. ■

CONCERT ■
Puissance 4 au Nota Bene

Les quatre groupes présélectionnés à Clermont pour le concours « Musiques de RU », créé par le Crous de Bordeaux, seront en concert au Nota Bene, sur le campus des Cézeaux, ce soir, à 20 heures. Au programme : Rataxes Trio

MOBILISATION ■ Pour la première fois, Nadine Lavignotte prend publiquement position

Les inquiétudes d'une présidente

Des éléments qui n'ont « pas de sens », d'autres simplement « inacceptables ». La présidente de l'Université Blaise-Pascal dit tout ce qu'elle pense des réformes contre lesquelles ses personnels et étudiants se battent depuis sept semaines.

Propos recueillis par Roland Seguy

Elle ne s'était jusque-là exprimée qu'en interne. Seulement auprès des personnels et étudiants de l'Université Blaise-Pascal qu'elle préside. Nadine Lavignotte prend désormais publiquement la parole. Au nom de « l'équipe présidentielle », elle nous fait part de toutes les « inquiétudes qu'elle partage ».

1 Suppressions de postes. Le ministère a annoncé qu'il n'y aurait pas de suppressions en 2010 et 2011. « Il y aura maintien du nombre global de postes, au niveau national. Mais qu'en est-il des redéploiements de postes, entre universités ? », s'interroge la présidente.

Quant aux six postes que perd l'UBP à la rentrée 2009 (trois suppressions,



NADINE LAVIGNOTTE. « Le monde universitaire n'est pas immobiliste. Nous sommes tous conscients qu'il faut des réformes ».

PHOTO D'ARCHIVES FRED MARQUET

trois redéploiements), toujours d'actualité, « je suis intervenue de façon très percutante auprès du ministère. Mais sans retour ».

2 Statut des enseignants-chercheurs. « Il y a du bon et du moins bon dans la réforme. On ne peut que se réjouir que l'enseignement à distance, l'encadrement de stages,

l'investissement pour la mise en place du système LMD, etc., soient pris en compte. Une bonne chose, sur le principe. Mais le coût engendré sera énorme. Par exemple, l'équivalence travaux pratiques/travaux dirigés représente 600.000 € pour l'UBP, qui n'apparaissent pas dans le budget.

« Quant à la modulation de service, le principe de décharges existe depuis des années. Ce qui est nouveau, c'est le principe de la surcharge de service. Un système très lourd et générateur de conflits. Introduire ainsi de la défiance vis-à-vis de nos collègues n'a pas de sens ».

« Supprimer l'année professionnelle est inacceptable »

3 Contrat doctoral. « Que l'on veuille harmoniser un statut complexe, où les sources de financement sont multiples (État, Région, entreprises...), je ne suis pas contre. Mais qu'on en fasse un contrat de travail, avec une période d'essai d'un mois renouvelable, je ne l'accepte pas. Les doctorants ont déjà été sélectionnés, de fait, au cours de leurs cinq années d'études et pour pouvoir faire leur thèse. Il faut également tenir compte des périodes de formation, durant la thèse ».

4 Formation des maîtres. « C'est la première fois que l'on veut déprofessionnaliser une formation. Cette suppression de l'année professionnelle est inacceptable ».

N. Lavignotte ne veut pas s'étendre sur le fond de la réforme, mais tient à souligner que « l'UBP s'engage, à la rentrée 2009, à assurer la préparation aux concours de recrutement, quoi qu'il arrive ».

5 Réforme de la recherche. La moitié des laboratoires de l'UBP fonctionnent en association avec le CNRS, qui y consacre une centaine de chercheurs et autant de personnels Biatoss. « L'enjeu majeur est que l'État maintienne le caractère indépendant de la recherche. Sur ce point, l'UBP est totalement solidaire des chercheurs. Les organismes de recherche comme le CNRS ne peuvent pas devenir uniquement des agences de moyens. Chacun doit par ailleurs se rendre compte qu'un désengagement des instances nationales aurait des conséquences très graves pour la survie du site auvergnat ». ■